

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 143 (2017)
Heft: 16-17: Candidature : 28. congrès de l'UIA : Architecture et eau

Artikel: Le surpâturage touristique : il est loin, le CIAM d'Athènes
Autor: Frey, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-736767>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le surpâturage touristique: il est loin, le CIAM d'Athènes

La chronique critique de Pierre Frey

« (...) et dans leur ignorance, ils appelaient cela civilisation alors que c'était un élément de leur esclavage. »

Tacite

L'industrie aéronautique tourne à plein régime, le monde manque de pilotes de ligne et, si l'on en croit les estimations, le trafic aérien civil devrait doubler de volume d'ici peu d'années. Les fanatiques de la « croissance » ont de quoi pavoiser, leur croyance fétiche et auto-validation semble fonctionner. Les avions, les hébergements, la bouffe express, tout est accessible d'un effleurement d'écran, le clic lui-même est déjà ringard, tout est « *easy* », tant et si bien que le crétin le plus inculte peut désormais courir de Londres à Rome, se précipiter à Berlin et imaginer même « visiter » Bruges ou Lübeck. L'honnête homme, s'il se languit du petit Chardonneret peint par Rembrandt et conservé au musée municipal de La Haye où, s'il s'est mis en tête de connaître par lui-même les villes de la « Ligue hanséatique » et découvrir l'extraordinaire architecture gothique du nord de l'Allemagne, devra soit se rabattre sur les sombres semaines du creux de janvier, soit affronter vent debout le déferlement d'une marée humaine connue du *big data* par deux accessoires symétriques, complémentaires et payants et dont la fusion totale est imminente: le terminal numérique dit « smartphone » et la carte à puce numérique dite de « crédit » ou de « débit » selon que l'individu dispose ou non des garanties requises pour en jouir.

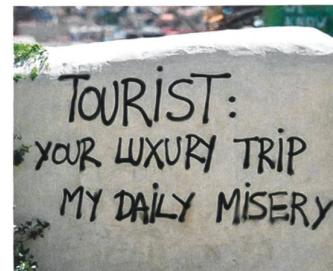
Les individus qui constituent cette masse pensent disposer de leur libre arbitre et opérer autant de choix qu'il existe de possibilités dans le vaste monde, mais il suffit d'ajuster un peu la focale et de considérer le mouvement brownien de cet ensemble d'un point de vue plus éloigné pour constater qu'il n'en est rien.

« Accueillir » et le déverbal qui en est issu « accueil » suggèrent l'hospitalité comprise comme un devoir envers son prochain, mais les villes qui « accueillent » ce déversement pratiquent avant tout une sorte d'abattement qui consiste à détourner les caractéristiques architecturales, culturelles et de qualité de vie, à en faire une sorte de coulisse pour déployer les vitrines des enseignes commerciales globales en autant de « *shopping malls* » à ciels ouverts, « *same, same but different* ». Les grandes chaînes hôtelières, parmi elles des nouveaux venus quelques fois parrainés par un « *brand* » artistique, hébergent et la « *food supply logistic* » veille à ce qu'en aucun cas les estomacs sur pattes qui constituent cette masse ne viennent à ressentir un manque et que, surtout, ils soient gavés ici comme là et, du reste, comme ailleurs, des mets standardisés – pizza, burger etc. – auxquels on les a calibrés, sans gluten, sans lactose, sans rien qui n'échappe à la machinerie industrielle. Afin que toutes et tous consomment les produits calibrés sous les auspices du design et du marketing, afin que soit bouclé le cercle de cette activité de « croissance » et validées leurs vies homogènes qu'ils

nomment civilisation, et qui n'est rien de plus que leur condition d'esclavage.

Ces tristes banalités commencent à agacer; ici et là, on se rebiffé et on ose formuler en langue vernaculaire « touristes dehors ». Ingénieurs, architectes et urbanistes se trouvent, souvent malgré eux, comme agents d'exécution au centre du dispositif pervers décrit, mais ils ne perçoivent pas nécessairement la profondeur et l'étendue du phénomène. L'argent gagné souvent à mal faire, eux le dépensent dans la mesure du possible avec distinction, ils savent fort bien opposer leurs vices publics à leurs vertus privées, ils ne se mêlent pas à ces foules livrées aux déterminations du marché. Il n'en reste pas moins que les mécanismes à l'œuvre dans le marketing urbain et la concurrence forcenée que se livrent les destinations dédiées à l'industrie touristique commanderaient idéalement une réflexion approfondie et des réactions des professionnels de la ville, du territoire et du bâti. Là où, dans la grande tradition du CIAM d'Athènes, ils devraient se concentrer sur l'analyse des problèmes et sur les réponses que la situation commande, on les voit surtout se frotter les mains et, accoutrés comme des cochers de fiacre, se confondre en révérences et courbettes devant les promoteurs, leurs nouveaux maîtres.

Pierre Frey, historien de l'art



Conseil d'editorial Eugen Bühlwiler, D'Ing.-civil, prof. EPFL | Lorette Coen, essayiste, journaliste | Elena Cogato Lanza, arch. prof. EPFL | Daniel de Roulet, romancier | Béatrice Flury, ing. civil dipl. EPFL | Eric Frei, architecte | Christophe Guignard, architecte EPFL | prof. ECAL | Nikola Jančović, architecte directeur des éditions BZ | Cyril Veillon, directeur d'ArchiZoom | Pierre Vaysse, rédacteur en chef adjoint en charge de l'économie *Le Matin Dimanche*.
Maquette Atelier Poisson, Rennes | **Adaptation de la maquette** Valérie Boyer | **Lettrines** Bruno Souëtre, Cambrai (F) | **Impression** Stämpfli SA, Berne. www.staempfli.com
Abonnements www.espazium.ch/traces/sabonnez-vous
Changement d'adresse pour membres SIA SIA, Seineaustr. 16, CP, 8027 Zurich, tél. 044 283 15 15, mutation@sia.ch
Vente numéros isolés fr. 12.- (€ 8.- sport en sus). Stämpfli SA, tél. 031 300 62 54.
En librairie La Fontaine (EPFL), Lausanne | Archigraphy, Genève | Librairie Archibooks, Paris
Toute reproduction du texte et des illustrations n'est autorisée qu'avec l'accord écrit de la rédaction et l'indication de la source.

Rédaction et édition Rédacteur en chef: Christophe Catarossi, mas. phil. Paris XI | Rédactrice en chef adjointe: Stéphanie Sonnette, urbaniste Paris XIII | Rédacteurs: Meunir Ayoub, architecte | Marc Frochaux, Lic. Phil. UNIL; M.Sc. Arch. ETH-1 | Philippe Morel, lic. ès sciences UNINE | Co-directeur et responsable éditoriale: espazium.ch: Cedric van der Poel, lic. phil. UNINE | MAS urbanisme UNIL | Mise en page et design graphique: Valérie Boyer, bachelier de arts HES-SO en communication visuelle | MAS urbanisme web: Yann Santos, architecte. Les édactrices peuvent être jointes par email: prenom.nom@eve-traces.ch
TRACES en ligne www.espazium.ch/traces
Rédaction des pages SIA Fabiel Uster, raheluster.sia.ch et Barbara Ehrenspäger, barbara.ehrenspäger@sia.ch
Règle des annonces Zürichsee Werbe AG, Seestrasse 86, 8712 Stäfa, tél. 044 928 56 11 | Claude Freiheit, tél. 079 278 05 94
Associations partenaires Fondation ACUBE: association des diplômés de l'EPFL, www.acube.ch | ETH Alumni, anciens élèves de l'EPFL, www.ethalumni.ethz.ch | Union suisse des ingénieurs-conseils (USIC), www.usic.ch | Fédération des architectes suisses (FAS), www.architekten-bsa.ch

espazium
Der Verlag für Baukultur
Les éditions pour la culture du bâti
Edizioni per la cultura della costruzione

TRACES Bulletin technique de la Suisse romande Revue fondée en 1875, paraît tous les quinze jours.
Tirage REMP Tirage diffusé: 35900 dont 102 gratuits (ISSN 0251-0979)
Adresse de la rédaction Rue de Bassegny 4, 1024 Ecublens, tél. 021 693 20 98, CCP 80-610-6
Éditeur espazium - Les éditions pour la culture du bâti, Staffellstrasse 12, 8045 Zurich, tél. 044 386 21 55, [verlag@espazium.ch](http://espazium.ch)
Par ailleurs, le même éditeur TEC21 Staffellstrasse 12, 8021 Zurich, ARCHI, Via Cantonale 15, 6900 Lugano.
Martin Heller, président; Katharina Schöber, directrice | Heidi Knöpfel, assistante
TRACES, TEC21 et Archi sont les organes officiels de la Société suisse des ingénieurs et des architectes (SIA), www.sia.ch